Plus de 40 000 euros investis pour moderniser Keepcool à Erstein

Après plus de sept ans d'activité, la salle de sport Keepcool d'Erstein a engagé plus de 40 000 euros pour moderniser ses locaux et ses équipements, dans un contexte de concurrence accrue.



Carmen Klingler, coach sportif devant une partie de la salle rénovée. Photo Michaël Reibel

Des changements bien visibles. L'espace de musculation a été agrandi et équipé de nouvelles machines, tandis qu'une salle de cours collectifs a laissé place à un nouvel espace consacré aux entraînements hybrides. « J'ai enlevé une salle de cours collectif et agrandi la musculation pour augmenter l'espace, pour que les gens puissent respirer. » précise Jean-Philippe Sabo, gérant de la salle.

Entre 40 000 et 60 000 euros investis

Ces transformations représentent un investissement compris entre 40 000 et 60 000 euros, matériel et travaux compris. Après plus de sept années d'existence, le gérant jugeait nécessaire de moderniser une salle devenue « un petit peu vieillissante ». L'essor de nouvelles pratiques, notamment des entraînements hybrides avec des appareils comme le SkiErg, qui reproduit les mouvements du ski de fond, a également pesé dans la décision. « On se devait de rénover par rapport aux nouveaux concepts qui sortent », souligne l'ancien

défenseur. Mais l'état des locaux n'est pas la seule raison. À Erstein, Keepcool partage le marché avec Iron Bodyfit et ATA Fitness. D'autres salles sont implantées dans les communes voisines, notamment à Benfeld, Sand et Geispolsheim.

Des adhérents satisfaits des travaux

Claude, retraité d'une soixantaine d'années, vient s'entraîner trois fois par semaine. Il apprécie notamment « plus de choix en machines ». Malgré une fréquentation plus importante le vendredi matin, il soutient qu'en semaine, « on a largement de quoi faire ». Mercedes, une nouvelle abonnée, apprécie de pouvoir retrouver « un peu de tout au niveau des accessoires et des machines ». Evan, un jeune adhérent, vient de commencer à fréquenter l'établissement et salue « beaucoup de machines et de bons coachs ».

L'impact de la baisse du pouvoir d'achat

Cette modernisation intervient aussi dans un contexte économique plus difficile pour certains adhérents. Les abonnements tournent autour d'une trentaine d'euros par mois, selon la formule choisie. Si le mois de septembre est jugé « correct » par le gérant, ce dernier constate que les difficultés financières sont davantage invoquées lors des résiliations.

Jean-Philippe Sabo remarque également « un petit peu moins de passage en salle que d'habitude » ces dernières semaines. Cependant, il reste prudent sur les raisons de cette baisse et ne l'attribue pas obligatoirement à la hausse du prix des carburants. Le beau temps qui s'est prolongé jusqu'à la fin du mois de septembre pourrait également avoir joué. « Je pourrai vous le dire dans les prochains mois », modère-t-il.

Les travaux ne sont pas encore terminés. Du papier peint doit encore être changé et le sol des vestiaires refait. La nouvelle piste destinée aux entraînements hybrides est attendue d'ici à la fin du mois d'octobre.

Michaël Reibel